



Association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers

Bulletin n° 32

Décembre 2025 NOËL

Cotisation annuelle 12 €

Secrétariat-trésorerie :

Laurent COGNY 5 bis rue Jean Jaurès -
Bât A- Appt 8 - 86000 POITIERS
association-sainte-jeanne- d-arc.
e-monsite.com

jeannedarcpoitiers@gmail.com

ÉDITORIAL : « L'homme n'est grand qu'à genoux... »

Les prétendus « grands hommes » de nos temps modernes, nos augustes « dirigeants » feraient bien de méditer cette phrase de Bossuet...A genoux, devant la crèche serait de bon aloi... Ou devraient-ils s'inspirer de nos Rois qui, humblement prosternés, recevaient l'onction du Saint Chrême. A nos gouvernants actuels qui s'accrochent à leur illusoire pouvoir sans fondement, quel exemple que cette unique dynastie qui régna sur la fille aînée de l'Eglise durant plus de 8 siècles... La futilité et l'impuissance de l'homme dieu ne peut souffrir la comparaison avec l'homme soumis à Dieu, source de Tout Bien.

Le contraste saisissant entre l'insipide vanité de ce monde d'ores et déjà condamné, l'évanescence de nos piètres existences- en somme, l'homme « debout » -, et l'apparente fragilité de cet Enfant dans cette si modeste étable ! L'illusoire sentiment d'un potentat périssable fait face à la Foi d'une immuable Toute Puissance...Roide vacuité !

En réalité, L'éphémère orgueil face à l'Eternelle Charité.

Telles devaient se présenter les forces de la perfide Albion, épaulées de Bourguignons et écossais, devant Jeanne, la frêle petite bergère !

Nous pourrions, nous aussi, être quelque peu désemparés au regard du constat effroyable de notre situation actuelle... Notre Seigneur se retire de nos sociétés, chassé qu'il est. De nos familles, écoles, institutions, hôpitaux ...Partout, le crucifix est décroché des murs ! Un monde où la simple vue de la Croix horripile, tétanise tant Elle pourrait faire renaître de ses cendres une conscience voilée et viciée ainsi qu'une humilité enfouie sous un amas de prétention inconsistante.

Alors, devant la crèche, humblement agenouillés, devant cet Enfant, Prince des Armées célestes, ne cessons

de réciter l'acte de réparation au Sacré Cœur, pour nous, pour ces « grands hommes » et ceux qui, vainement, voudraient découronner le Très Sainte Vierge de son Titre de Co-rédemptrice et Médiatrice de toutes grâces.

Alors, réjouissons-nous, car Noël est le premier signe visible d'une victoire écrasante menée par le formidable Cavalier, notre Seigneur, qui reviendra, à l'appel du sang des martyrs, rendre justice et terrasser les hommes de l'esprit du monde :

« Je regardai et je vis apparaître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée et il partit en vainqueur et pour remporter la victoire. ». **Apocalypse 6 : 2**

Bruno Vernier

LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER :

L'IMMACULÉE CONCEPTION FÊTE DE NOËL

« Je vous salue, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous » (Lc 1/28).

L'ange Gabriel par ces mots salut Marie pleine de grâce comme si c'était là son nom. Elle est en effet comblée des grâces divines plus qu'aucune autre créature : Elle a, sans aucune réserve « trouvé grâce devant Dieu ».

L'Église, en méditant sur ces paroles a compris qu'elles supposent une préservation exceptionnelle du péché originel et Pie IX a défini comme dogme de foi que Marie a été immaculée dans sa conception, dès le premier instant de sa vie. Elle n'a jamais commis la moindre faute personnelle ; Elle est vraiment la « Panagia, la « toute sainte », comme aime à l'appeler l'Église grecque.

Toute âme chrétienne est saisie d'émotion et de respect en méditant sur ce privilège de Marie ; Marie est la seule créature en qui le plan divin ait trouvé sa réalisation totale. Elle est victorieuse du serpent infernal et déjà lui écrase la tête en attendant le triomphe complet de son Fils. Elle est la nouvelle Eve, véritable mère des vivants. Elle est la joie et la fleur merveilleuse d'Israël, la gloire de Jérusalem et l'honneur de son peuple et l'Église multiplie les expressions de son admiration : aucune tâche en Elle, son vêtement est blanc comme la neige, son visage respandit comme le soleil ; bénie de Dieu plus qu'aucune femme sur la terre, Elle est revêtue par Lui de sainteté comme une épouse parée de ses joyaux.

Toutes les générations lui rediront inlassablement la salutation de l'ange : Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Le Seigneur est avec Marie et en Marie et la Trinité Sainte l'entoure de son amour -le Père contemple en Elle le chef d'œuvre de ses mains. Il l'a prédestiné de toute éternité à sa maternité divine et la liturgie ose appliquer dans une épître à celle qui devait devenir le trône de la Sagesse ce qui est dit de la Sagesse éternelle.

En outre, la joie de la divine Sagesse est d'être avec les enfants des hommes. C'est par son Incarnation en Marie

que se réalisera pleinement ce désir et que ses enfants seront plus efficacement invités à le suivre pour trouver en Elle le bonheur et le salut.

Elle est ainsi l'aurore de la Rédemption, le Tabernacle parfait du Fils de Dieu sur terre.

Comment alors pourvoir laisser penser que la Très Sainte Vierge Marie ne soit pas la co-rédemptrice et médiatrice de toutes les grâces ?

Même si Notre Seigneur Jésus-Christ reste l'Unique Rédempteur, auteur de la grâce, il a voulu, et nous le comprenons bien, associer intimement sa Très Sainte Mère à la Rédemption et à la médiation de ses grâces.

Ce mystère de l'Incarnation et la méditation de notre Rosaire, mais aussi les litanies de Notre Dame n'en sont-elles pas les meilleures preuves ? Ne répète-t-on pas : Notre Dame intercédez pour nous !

Bon et Saint Noël.

Père Philippe

ESPERANCE POUR LA FRANCE, CONFIANCE EN DIEU ET EN LA SAINTE VIERGE MARIE

L'Église nous a invités à méditer sur l'espérance en cette année sainte qui sera clôturée le 6 janvier prochain.

La France, qui est le peuple de Dieu, pourra-t-elle sortir de la situation humiliée dans laquelle elle est tombée ? Tous les espoirs temporels s'évanouissant les uns après les autres. Certes, nous ne le nierons point, ils sont nombreux les signes d'abaissement, de déchéance et de désorganisation dont celle qui fut longtemps, en ce monde, la grande Nation, si nombreux et en même temps si affligeants, que certains pensent que notre France est perdue et que rien ne peut la sauver.

Non, elle n'est point perdue, notre France ! Le passé de notre pays nous fait un devoir d'espérer.

« À qui veut régénérer une société quelconque en décadence, on prescrit avec raison de la ramener à ses ORIGINES (Léon XIII, *Rerum novarum*, 15 mai 1891).

La vocation chrétienne de la France s'enracine dans une très longue histoire :

La première évangélisation est venue par la Provence avec l'arrivée de Marie-Madeleine, Marthe, Lazare et les amis de Jésus. Il y a eu ensuite les premiers martyrs de Lyon ; Saint Hilaire de Poitiers, Saint Martin, Sainte Geneviève, Le Puy-en-Velay et l'apparition de la Vierge dont le culte est déjà important.

À Noël 499, le baptême de Clovis fut un événement capital et fondateur, favorisé par Sainte Clotilde et Saint Rémi.

Voici, du reste, la prophétie que fit à Clovis Saint Rémi pour don de joyeux avènement :

« Apprenez, mon fils, que le royaume de France est prédestiné par Dieu à la défense de l'Église romaine, qui est la seule véritable Église du Christ. Ce royaume sera grand un jour entre tous les royaumes de la terre et il embrassera toutes les limites de l'Empire romain, et soumettra tous les royaumes à son sceptre : il durera jusqu'à la fin des temps. Il sera victorieux et prospère, tant qu'il restera fidèle à la foi romaine et ne commettra pas ces crimes qui ruinent les nations. Mais il sera rudement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à sa vocation. »

Ainsi débuta une période de développement du christianisme avec plusieurs étapes fortes : Saint Aubert et le Mont-Saint-Michel, Sainte Radegonde, Charles Martel, Charlemagne, Cluny, Saint Bernard, les cathédrales, Saint Louis.

En 1429, Jeanne d'Arc est envoyée par le ciel pour sauver la France. Ce fut sans doute la première grande intervention divine, elle demeure une grande leçon pour nous.

En 1638, la consécration de la France à Marie par Louis XIII est un moment capital de notre histoire, qui marquera profondément le pays et produira d'immenses fruits de grâce. Fête nationale de l'Assomption, Notre-Dame de Fourvière, apparition de Saint Joseph à Cotignac en 1660, apparition du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial à partir de 1673. Les saints : Saint Vincent de Paul, Jean Eudes, Louis-Marie Grignon de Montfort.

Après la Révolution de 1789, les difficultés, les persécutions et le sang des martyrs provoquent de nouveaux fruits de grâce jusqu'à nos jours : apparition de la rue du Bac en 1830, de La Salette en 1846, de Lourdes en 1858, de Pontmain en 1871, vœu national et Sacré-Cœur de Montmartre en 1871, apparition à Pellevoisin en 1876, à L'Île-Bouchard en 1947, Sainte Thérèse de Lisieux.

La Providence a disposé ainsi notre pays avec intention et non au hasard. En effet, Dieu a toujours préparé ses voies. De toute éternité, dans Sa préséance des événements, Il avait jeté Son dévolu sur notre pays et choisi notre peuple pour succéder au peuple juif et remplir, pendant l'ère chrétienne, la mission divine qui avait été assignée à ce dernier sous l'Ancien Testament. Cette mission a été et demeure la plus glorieuse assurément de toutes celles qu'Il a jamais confiées à une nation. Aussi, parce que cette mission, en raison même de son importance, fera encourir fatalement à la France les assauts répétés de l'enfer déchaîné, va-t-Il, dans Sa préséance des événements, lui donner un protecteur d'autant plus fort que les attaques infernales seront plus farouches. Il choisit alors le plus puissant et le premier de tous les anges : le chef de toutes les milices célestes, le grand vainqueur de Satan, Saint Michel, qui est associé à toutes les grandes pages de notre histoire, inspira personnellement Jeanne d'Arc et lui

déclara : « Je suis Michel, le protecteur de la France. »
(Site Iecato, 13/12/2001)

Il n'y a donc pas lieu de désespérer de l'avenir de la France, si l'on interroge sur cet avenir, les enseignements du passé.

Conforçons cet enseignement de l'histoire en relisant les messages de Saint Pie X et du Cardinal Pie.

L'abbé Pie, futur évêque de Poitiers dans l'éloge de Jeanne d'Arc, prononcé à Orléans le 8 mai 1844, répète avec force : « Jeanne est de Dieu, elle n'a cessé de le dire. Et quel Français se sentirait le triste courage de nier le témoignage des paroles de Jeanne, si magnifiquement confirmé par le témoignage de sa vie et de sa mort ? Et cela, pour ne pas vouloir reconnaître cette vérité si consolante, à savoir que Dieu aime la France et qu'au besoin il la sauve par ses miracles » .

Saint Pie X, dans son allocution du 29 novembre 1911 :

« Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se repentira et retournera à sa première vocation. Les mérites de tant de ses fils qui prêchent la vérité de l'Évangile dans le monde, et dont beaucoup l'ont scellée de leur sang; les prières de tant de saints qui désirent ardemment avoir pour compagnons, dans la gloire céleste, les frères bien-aimés de leur patrie, et, par-dessus tout, les gémissements de tant de petits enfants qui, devant les Tabernacles, répandent leur âme dans les expressions que Dieu même met sur leurs lèvres, appelleront certainement sur cette nation les miséricordes divines. Les fautes ne resteront pas impunies, mais elle ne périra jamais, la Fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes ».

Saint Pie X dit encore, lors de la béatification de Jeanne d'Arc :

« Je n'ai pas seulement l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe... Je suis affermi dans cette certitude par la protection des martyrs qui ont donné leur sang pour leur foi, et par l'intercession de Jeanne d'Arc, qui, comme elle vit dans le cœur des Français, répète aussi sans cesse cette prière : "Grand Dieu, sauvez la France !" »

Ces déclarations se résument en ces mots si souvent répétés par Jeanne d'Arc :

« Vive le Christ qui est roi de France ! À ce titre seulement, la France est grande parmi les nations. À cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse ».

Regnum Galliae, Regnum Mariae

« Le royaume de France est le royaume de Marie »

(Bienheureux Urbain II, 159^e pape)

Très souvent, la Vierge Marie a exprimé sa sollicitude au cours de l'histoire si mouvementée de la France.

Au temps des fondations, Clotilde attribuait à la Vierge son mariage avec Clovis, ainsi que toutes les conversions qui suivirent, sous l'impulsion de Saint Rémi, qui vénérât lui aussi spécialement la Reine du Ciel.

Un peu plus tard, c'est un samedi que Charles Martel arrête les Arabes à Poitiers et c'est à Marie qu'il attribue sa victoire.

Notre-Dame est encore spécialement vénérée par Charlemagne puis au Moyen Âge, en ces temps magnifiques où le royaume de France se couvre d'églises et de 34 cathédrales qui portent son nom.

Saint Louis était un grand dévot de la Vierge, comme Louis XI, puis Jeanne d'Arc qui disait venir sauver la France « de par la Vierge Marie ».

Louis XIII, modèle de roi très chrétien, consacre la France à la Vierge en remerciement des grâces importantes.

Il est significatif que les provinces qui, à la fin du XVIII^e siècle, résisteront le plus spontanément au désordre et à l'entreprise de déchristianisation, seront celles qui furent évangélisées par le Saint Père de Montfort et par ses successeurs apôtres de Notre-Dame : « À Jésus par Marie. »

Il faut également bien sûr mentionner la présence de Marie dans la longue série d'apparitions que nous avons citée ci-dessus.

Parce que notre pays est juridiquement sien, la Vierge en personne se fera son légat. Elle pourra dire « Je » au nom et à la place de Dieu même, avec son autorité. Dieu guide les hommes, mais aussi les nations. Et Il le fait par Celle qui est et restera toujours médiatrice de toutes grâces.

À La Salette en 1846, le message de la Vierge est un message d'espérance.

À Pontmain, en 1871, elle demande la prière pour arrêter l'invasion allemande.

À Pellevoisin, en 1876, Marie se manifeste une nouvelle fois. Son message est comme un dernier avertissement : « Et la France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements et pourtant encore elle refuse d'entendre ! Je ne peux plus retenir le bras de mon Fils. »

Pour aider la France, la Vierge insistera sur la prière et la dévotion au Sacré-Cœur. Plusieurs fois, elle répétera : « Courage ! »

À la rue du Bac, en 1930, « la protection de Dieu est toujours là d'une manière toute particulière. Mais je serai moi-même avec vous. Le moment viendra, le danger sera grand, on croira tout perdu, là je serai avec vous, ayez confiance ».

À L'Île-Bouchard, en 1947, elle vient encore faire prier des enfants pour le salut de la France.

Oui, l'histoire de la France est marquée par la bienveillance divine.

Mais est-ce une raison pour prononcer avec assurance et certitude la guérison, pour s'impatienter, et même se scandaliser des retards à l'obtenir ? Jeanne nous l'a enseigné : « Les hommes batailleront, et Dieu donnera la victoire. » ; nous devons participer à cette guérison. Et l'exemple de Ninive, que nous présente l'Ancien Testament, nous apprend que pour obtenir la guérison d'une nation menacée dans son existence, la prière ne suffit pas ; il faut encore la pénitence.

Souvenons-nous des paroles de Saint Paul : « L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint ».

L'espérance est la confiance inébranlable en Dieu et en sa fidélité.

Jacques Boisard

L'INCROYABLE DESTINÉE DE JEANNE D'ARC PAR SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

Connaissez-vous Natasha St-Pier ? Elle est une chanteuse de variété canadienne et amoureuse de la France. En 2013, il lui a été proposé d'interpréter des chansons adaptées des poèmes de Sainte Thérèse. « Je ne connaissais rien d'elle, dit-elle, mais ses écrits m'ont touchée : il y a une telle pureté dans ses mots et une apparente facilité dans le chemin spirituel qu'elle propose (...). Quand elle nous dit « se présenter devant Dieu les mains vides », cela signifie de ne pas faire les choses pour ce qu'elles peuvent nous apporter sur terre ou après, mais pour la beauté du geste, et surtout, par amour. »

Emportée par cette élévation spirituelle, elle a enregistré un album sous le simple titre de *Thérèse*, justifiant cette décision par ces mots : « J'aimais tellement ces textes que j'ai écouté mon cœur plutôt que ma raison. », ajoutant « Depuis ce premier album, j'ai lu tous les écrits de Thérèse que je pouvais trouver. J'y ai découvert que, tout comme moi, elle avait un modèle qu'elle admirait particulièrement : sainte Jeanne d'Arc. » En lisant ces écrits, l'attention de Natasha St.Pier a été particulièrement retenue par une pièce de théâtre que Thérèse avait créée en 1894, alors qu'elle n'avait que 20 ans, pièce, qu'elle a jouée devant les autres Carmélites de Lisieux pour les divertir pendant les temps libres, Cette pièce racontait l'épopée de Jeanne en deux parties : « *La Mission de Jeanne d'Arc* » et « *Jeanne accomplissant celle-ci* ».

Elle en fait le commentaire suivant : « C'est à travers de la vie de Jeanne d'Arc que Thérèse essaie de cultiver sa foi, son courage et sa persévérance. Je me retrouve foncièrement dans ces trois valeurs, importantes pour les deux saintes (...) J'ai naturellement eu envie de mettre en lumière (ou plutôt en musique) le lien qui existait entre sainte Jeanne d'Arc et Thérèse (...) Je n'ai ni la grandeur d'âme de ces deux femmes, ni leur aura, mais je prête ma voix à leurs histoires en espérant toucher le cœur de certains d'entre vous. Il est peut-être là mon destin : chanter des histoires inspirantes pour qu'elles continuent d'inspirer ».

Imprégnée de ces magnifiques exemples, Natasha St.Pier a souhaité que soient publiés et réunis en un volume les textes originaux de Sainte Thérèse, en deux parties :

I- Les poèmes et cantiques pour obtenir la canonisation de la vénérable Jeanne d'Arc ;

II- La pièce de théâtre

Acte1 *La Mission de Jeanne d'Arc (ou La Bergère de Domrémy écoutant ses voix*

Acte 2 *Jeanne d'Arc accomplissant sa mission (les victoires, la captivité, le martyre et les triomphes du ciel de la vénérable Jeanne d'Arc).*

L'ouvrage est paru en 2022n, aux Editions Michel Lafon, avec une préface de Natasha St.Pier. Les deux albums de chansons sont intitulés, tout simplement : *Thérèse* (2013) et *Jeanne* (2022).

Note complémentaire

Dans le numéro 55 du magazine *Le JD News* (8-14 octobre 2025) figure un article intitulé *Le chant jusqu'au ciel*, annonçant que « la plus française des Québécoises » vient de sortir un recueil étonnant, « *Mes très chères saintes* » ; 10 *portraits de femmes qui, du Ier au XXe siècle, m'ont apporté leur espérance et leur amour du monde* ». L'entretien qu'elle a accordé au magazine est titré d'après l'un de ses propos : « J'ai découvert des combattantes fortes et humbles », présenté en ces termes : « Amour, parce que tout part de là : l'amour rend patient, généreux, capable de pardonner. »

Ce livre « *Mes très chères Saintes* » est paru aux éditions du Rocher (240 pages, 2025).

Jean Séchet